

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[144\\_Correspondance de Hugues-Iéna Darcy à François Guizot : 1859-1872](#)[Item](#)[Paris, le 16 novembre 1860, Hugues-Iéna Darcy à François Guizot](#)

## Paris, le 16 novembre 1860, Hugues-Iéna Darcy à François Guizot

**Auteurs : Darcy, Hugues-Iéna (1807-1880)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Colonisation](#), [Commerce](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1860-11-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote16, AN : 163 MI 42 AP 144 Papiers Guizot Bobine Opérateur 23

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

### Citer cette page

Darcy, Hugues-Iéna (1807-1880), Paris, le 16 novembre 1860, Hugues-Iéna Darcy à François Guizot, 1860-11-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5984>

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/12/2023 Dernière modification le 20/03/2024

---

16

Vendredi 16 Nov Paris

1860

Cher Monsieur  
 me voici rendant à  
 mon domicile parisien. Je vous en  
 remercie de combien il me fait de  
 me voir en l'état de mon bien et de  
 ma santé. D'après, je n'ai pu m-  
 refaire à l'asphalte depuis 3 jours  
 que je passe à la foule, que les  
 actions de mes menottes ou d'un  
 autre genre de ma bête sont  
 toutes à ma portée.

Il me semble aussi que pour l'  
 moment, l'Impératrice en a ainsi  
 j'ai pu voir elle a pu la foule :  
 on dit qu'elle en partie pour l'  
 corps d'après le caractère de la mort à  
 la base - de l'ensemble sur son état  
 de santé en médecine. Je suis en ce  
 temps de penser à Paris les autres de  
 la Charte - d'éloigner de son cœur  
 catholique la rue trop rapproché de  
 l'égout de l'été - d'éloigner  
 aussi de la yeux la rue de mi-boute  
 qui l'en conduit par l'aspect de la  
 rue de la rue de la rue de la rue  
 qui de la rue de la rue de la rue de la rue

Vous voyez que les motifs m-  
 meurent pour le voyage, et que  
 il y a bien de l'attente, et que  
 qu'il n'en soit pas et que l'attente.

Je salue Châle qui m'a si frap-  
pé mon vœu, c'est la grande  
réalité qui les ~~présente~~ une impérieuse à  
la question domaniale : un changement  
réelle d'en venir dans les esprits : le  
gouvernement qui dépense la manœuvre  
de force dans la ville d'Orléans, à l'ap-  
peler la crasse possible et même dit-on de  
la religion, on va plus loin et on prétend  
qu'on ne s'en fait pas fâche de pousser  
au-delà du point : le langage des  
ministres au sein d'univers la tête au vent.

Donc on ne doute plus de l'  
abandon prochain de Rome pour la cause  
commune : et on ne doute guère plus de  
l'attaque de la Venetie par le pape.

Il semble aussi qu'on ne fait pas  
faute. Sur le rôle qu'on prendra l'Autriche  
l'Autriche : car on a au ton, l'Autriche  
considère l'Autriche avec la réputation honnête  
de cette circonstance on fait digne d'  
être remarquée : ainsi le milieu où nous  
sommes ne cesse pas d'être trouble :  
on l'a vu au contraire l'en beaucoup  
calme : il est que les deux armées  
ont été agités <sup>de l'opinion de la guerre</sup> pour être  
grande à produire toute pensée possible  
à l'autonomie de l'autorité de Genève.

En attendant on continue à faire  
à l'égard de la question de la  
Rome : l'effort des arguments de

8000 hommes  
1/2 million  
une commission  
projet de  
constitution  
l'armée  
Monsieur

on le  
on le  
part de  
fortes  
on en  
de l'ordre  
dans les

général  
continuer  
qu'on  
continuer  
on le  
de la  
est  
dépense  
fut  
par

au  
père  
l'ordre  
la

8000 hommes et la dépense annuelle de  
10 millions. Les maris de la Corse  
ont ainsi un avis défavorable sur  
l'avenir qui est croissant. L'indépendance  
contraindre à la bonne constitution de  
l'armée: le mal est et une  
vitalité agitée ont pour différencier

Après la guerre finie en Corse,  
on se retournera vers la Corse; on  
en a en effet à l'empire d'un  
part considérable du territoire, très  
fort et finie l'armée. C'est, et  
si on pourra recueillir la plupart  
des denrées précieuses qui prospèrent  
dans nos colonies.

avec 15 millions qui n'ont pas  
gagné le budget de la guerre, et  
continue d'ajouter à ce 15 millions,  
qui en outre fut la base de la  
contribution personnelle et mobilière,  
on s'occupe en effet de dépenses  
de la terre la contribution pour la  
contribution personnelle et mobilière. On  
dépense pour un certain chiffre  
pour la fixation d'un an, on n'a  
pas encore arrêté: pour on va

au devant d'une dépense beaucoup  
plus considérable encore: on va vers  
l'engagement de plus en plus dans  
la voie de la liberté commerciale.

Il s. croit l'attaindre la paix main à  
 la condition que le Chancelier d'Etat ne s'oppose  
 à ce qu'il y ait dans toute la partie  
 de la France : pour le faire au compte  
 proposé à la session prochaine la construc-  
 tion de nouveaux chemins de fer pour  
 600 millions. Voilà bien des charges  
 pour un budget qui se soldera pour  
 l'an prochain en cours d'exercice par 60 ou 80  
 millions de déficit : mais on espère le  
 couvrir avec le produit de guerre de  
 60 millions qui sera imposé à la  
 Chine. Les anciens ministres le font un  
 peu aparté : l'Emp. a été lui-même  
 - tene de l'insurrection de Samarcande  
 en Asie ; mais le temps se passe et  
 les impressions qu'il avait rapportées  
 de son voyage deviennent moins présentes  
 à son esprit. Personne ne peut avoir  
 après de tels faits commandés la  
 dissolution du ministère de M. de Bismarck.

C'est maintenant de M. Haasman  
 qu'on s'occupe : on croit que son  
 acte de Berlin pour sa propre administra-  
 tion n'en a été attaqué avec beau-  
 - coup de force en conseil d'Etat.  
 Les attaques ont eu lieu à l'occasion  
 d'un nouveau traité avec la c. de  
 la chambre de la nouvelle guerre  
 avec le projet de paix : il ne  
 faut pas en dire plus. Les  
 attaques, si M. Haasman était  
 resté en France jouissant de la  
 faveur du souverain.

en même temps : mais, on ne peut pas en dire plus. Les  
 attaques, si M. Haasman était resté en France jouissant de la  
 faveur du souverain.